

Frau Bundespräsidentin
Karin Keller-Sutter
Vorsteherin des Eidgenössischen Finanzdepartements
Bundesgasse 3
3011 Bern

Ausschliesslich per E-Mail eingereicht an: loic.stranieri@sif.admin.ch

Zürich, 13. Juni 2025

Stellungnahme zur Vernehmlassung für den Wechsel des FATCA-Modells

Sehr geehrte Frau Bundespräsidentin
Sehr geehrte Damen und Herren

Wir beziehen uns auf die am 7. März 2025 eröffnete Vernehmlassung zum Wechsel des FATCA-Modells. Gerne nehmen wir die Gelegenheit zur Stellungnahme wahr. Mit diesem Schreiben möchten wir Ihnen für die Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken zentrale Punkte darlegen. Wir unterstützen zudem die Stellungnahme der Schweizerischen Bankiersvereinigung (SBVg).

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken (VAV) mit 23 Mitgliedsbanken, über 20'000 Mitarbeitenden und rund CHF 1'200 Mrd. verwalteten Vermögen begrüsst und unterstützt grundsätzlich die Änderung des FATCA-Modells. Das neue Modell verbessert die gegenseitige Transparenz und Zusammenarbeit zwischen der Schweiz und den Vereinigten Staaten von Amerika und befreit die Institute insbesondere von der Verpflichtung, direkt an die amerikanischen Behörden zu rapportieren. Dies sollte zu einem verbesserten Level Playing Field beitragen. Jedoch schafft die Strafe für Fahrlässigkeit Rechtsunsicherheit und schmälert unnötigerweise die Wirksamkeit des Gesetzes. Die VAV lehnt diese Bestimmung daher ab und fordert ihre ersatzlose Streichung.

Die Einführung von Strafbestimmungen für Fahrlässigkeit im Rahmen der FATCA-Umsetzung würde die Rechtsunsicherheit erhöhen und die Wirksamkeit des Gesetzes beeinträchtigen. Die Beurteilung der Sachverhalte bei der Umsetzung des FATCA kann sehr komplex sein. Die Auslegung der entsprechenden Vorschriften erfordert Personal mit hochspezialisierten Kenntnissen. Dabei ist es denkbar, dass Sachverhalte unterschiedlich beurteilt werden können. Zudem wäre eine strafrechtliche Verfolgung von Mitarbeitenden in einem Umfeld, in dem Tätigkeiten standardisiert und in grossen Volumen zu bearbeiten sind, stossend und unangemessen. Dies gilt umso mehr, als die FATCA-Regelung auf dem Grundsatz der Materialität beruht, der eine solche Strafbarkeit nicht vorsieht. Wir sehen daher keinen objektiven Grund, die Strafbestimmungen für Fahrlässigkeit beizubehalten.

Aus diesen Gründen fordert die VAV die vollständige Streichung von Artikel 28 Absatz 2 und Artikel 29 Absatz 2 der VE-FATCAG.

Für die Kenntnisnahme und wohlwollende Prüfung unserer Ausführungen bedanken wir uns und stehen bei Fragen gerne zur Verfügung.

Freundliche Grüsse

sig. Jörg Schudel

sig. Dr. Manuel Rybach

Vorsitzender Steuerexpertengruppe

Geschäftsführer

Remarque : Ce document a été officiellement soumis uniquement en allemand. La présente version française est fournie à titre informatif uniquement.

Madame la Présidente de la Confédération
Karin Keller-Sutter
Cheffe du Département fédéral des finances DFF
Bundesgasse 3
3003 Berne

Zurich, le 13 juin 2025

Prise de position relative à la consultation sur le changement du modèle FATCA

Madame la Présidente de la Confédération
Mesdames, Messieurs

Nous nous référons à la consultation ouverte le 7 mars 2025 concernant le changement du modèle FATCA. Nous saisissons volontiers cette occasion pour vous faire part de notre prise de position. Par la présente, nous souhaitons vous exposer les points essentiels pour les banques actives dans la gestion de fortune. Nous soutenons par ailleurs la prise de position de l'Association suisse des banquiers (ASB).

L'Association des Banques Suisses de Gestion (ABG), qui compte 23 banques membres, plus de 20 000 collaborateurs et environ CHF 1200 milliards d'actifs sous gestion, salue et soutient en principe la modification du modèle FATCA. Le nouveau modèle améliore la transparence et la coopération entre la Suisse et les États-Unis et libère notamment les établissements de l'obligation de déclarer directement aux autorités américaines. Cela devrait contribuer à améliorer les conditions de concurrence. Toutefois, la sanction pour négligence crée une insécurité juridique et réduit inutilement l'efficacité de la loi. L'ABG rejette donc cette disposition et demande sa suppression pure et simple.

L'introduction de sanctions pénales pour négligence dans le cadre de la mise en œuvre de la FATCA augmenterait l'insécurité juridique et compromettrait l'efficacité de la loi. L'évaluation des faits lors de la mise en œuvre de la FATCA peut être très complexe. L'interprétation des dispositions correspondantes nécessite du personnel disposant de connaissances hautement spécialisées. Il est concevable que des faits puissent être appréciés différemment. En outre, des poursuites pénales à l'encontre de collaborateurs dans un environnement où les activités sont standardisées et traitées en grand volume seraient choquantes et inappropriées. Cela vaut d'autant plus que la réglementation FATCA repose sur le principe de l'importance relative, qui ne prévoit pas une telle punissabilité. Nous ne voyons donc aucune raison objective de maintenir les dispositions pénales pour négligence.

Pour ces raisons, l'ABG demande la suppression complète de l'article 28, alinéa 2, et de l'article 29, alinéa 2, de VE-FATCAG.

Nous vous remercions de prendre connaissance de nos observations et de les examiner avec bienveillance. Nous restons à votre disposition pour toute question complémentaire.

Avec nos salutations distinguées

sig. Jörg Schudel

sig. Dr. Manuel Rybach

Président du groupe d'experts fiscaux

Directeur exécutif